Association culturelle des Français d'Afrique du Nord

Direction: Thierry Rolando supplément du n° 175 - septembre 2021

Le serpent de mer du « musée de la repentance » de Montpellier resurgirait-il?

On s'en souvient, c'était en 2014, les Français d'Algérie apprenaient avec stupéfaction que, dans leur dos et avec leur patrimoine affectif et historique, le projet de musée, voulu initialement par Georges Frêche et censé être abandonné depuis, avait cheminé dans l'ombre, détourné de son objectif initial qui était de saluer l'œuvre de la France en Algérie, et confisqué à des fins idéologiques par le lobby de la repentance.



Un Conseil scientifique, constitué de manière quasi-clandestine, sans les Francais d'Algérie bien sûr, regroupait, pour l'essentiel, dans le sillage de Benjamin Stora, des historiens connus pour leurs engagements en faveur des thèses des indépendantistes algériens, jusqu'à même un ancien ministre FLN de l'Éducation, Ahmed Djebbar.

Une collection d'ampleur nationale de près de 3000 œuvres avait été acquise à coups de millions d'euros par la mairie de Montpellier, et de nombreuses familles pieds-noires avaient même été incitées à remettre leurs collections personnelles.

Sentant, sans doute, la tournure idéologique nauséabonde du projet, le maire de l'époque, Philippe Saurel, l'avait cependant abondonné au grand dam des Guy Bedos, Jack Lang, Gilles Manceron de la Ligue des droits de l'homme, ou Mohamed Harbi du FLN.

On aurait pu en rester là.

C'était sans compter sur Emmanuel Macron qui, dans sa politique de repentance à sens unique, a considéré que devait être réactivé, sous la houlette de Benjamin Stora, ce musée d'« Histoire de la France et de l'Algérie ».

Recommandation du rapport Stora, ce projet de musée est donc relancé, aux dires même du nouveau maire socialiste de Montpellier Michael Delafosse qui n'a pas caché son enthousiame à l'idée d'accueillir cet ensemble.

Les Français d'Algérie, qui ont d'ailleurs contribué au développement de cette ville, comme les Anciens Combattants et tous ceux qui sont épris d'équité des mémoires, ont donc tout à craindre d'un projet mené par des historiens idéologues appuyés par un maire aligné sur leurs positions, et par un président de la République qui a fait de l'autoflagellation de la France son cheval de bataille, convaincu que l'Histoire de notre pays devait être, selon ses mots, revisitée.

L'Algérie, qui ne connaît que des musées à la gloire du FLN peut, quant à elle, à nouveau se frotter les mains à la perspective d'avoir à Montpellier, un pôle historique dédié à la colonisation où elle aura son mot à dire, alors même que les Français d'Algérie seront, au mieux, ignorés ou, au pire, verront leur histoire et leur mémoire caricaturées.

Thierry Rolando Président national du Cercle algérianiste

NOS PORTRAITS DE FRANCE :

le dossier destiné aux Maires des communes de France

Rappel: il y a quelques mois Emmanuel Macron, a chargé l'historien militant décolonialiste Pascal Blanchard, d'établir un recueil de 318 personnalités issues de la diversité "pour aider les élus dans le choix des dénominations de rues ou bâtiments publics".

Intitulée "Portraits de France" cette liste a pour vocation de rassembler des personnages qui "ont contribué à notre Histoire mais n'auraient pas encore tous trouvé leur place dans notre mémoire collective". D'après Pascal Blanchard, "leurs histoires participeraient à l'Histoire de France depuis 230 ans, de la Révolution française à nos jours. Et ces femmes et ces

Jean Baptiste Lucien BAUDENS voit le jour le 3 avril 1804 à Aire sur la Lys dans le Pas de Calais. Elève brillant, il est reçu à l'école impériale du service de santé militaire de Strasbourg avant d'être affecté à l'hôpital du Val-de-Grâce à Paris pour achever son

hommes, aujourd'hui disparus, nés français, naturalisés français ou encore engagés d'une façon ou d'une autre pour la France seraient autant de récits et d'histoires de France qui contribueraient à l'histoire culturelle, politique, artistique, sportive, militaire, ..."

Dès 1928 elle crée des centres de consult spécialisés pour la Femme et l'Enfant, ciblant particulièrement les populations les plus déshérit ramment l'arabe, elle est soll

A la lecture de ces noms et particulièrement de ceux des personnalités qui ont un lien avec l'Algérie, notre constat fut amer car toutes ont un dénominateur commun celui d'avoir contesté

d'une tribu berbère. Il effectue sa scolarité en métro-pole dans les écoles militaires d'enfants de troupe de Saint Hippolyte-du-Fort et de Montreuil (1919-1924).

une nationalité française qui leur aurait été imposée et d'avoir lutté pour obtenir une nationalité algérienne qui leur aurait été refusée.

Messali Hadj ou Mustapha Zitouni le capitaine

des footballeurs du FLN en sont les archétypes ou encore Frantz Fanon, ce Français d'origine qui

> uis RERTRAND né en 1866 à Spincourt près Verdun, restera attaché à ses origines lorraines to se passionnant pour le passé de l'Afrique du Nord. En 1922, lors d'une conférence qu'il donnait à Alger, il s'étonnait encore que les Français connais l'histoire de cette province qui avait été romaine et chrétienne avant d'être dominée par l'Islam.

> Après avoir suivi des études classiques de lettres et les cours de l'École Normale Supérieure, il avait passé l'agrégation ; il enseigna ensuite dans les lycées de Bourg-en-Bresse, Aix-en-Provence et Alger : ville dans

aqueile il sejourna de 1891 à 1900. Le professeur Louis Bertrand adaptait très librement le programme pédagogique officiel à ses propres goûts littéraires, ce qui lui valut de nombreux désaccorsa avec sa hiérarchie. Il s'en accommoda en se consacrant de plus en plus à l'écriture et finit par quitter l'en-sejonement.

en appelait au meurtre des Européens d'Algérie.









Elevé par une grand-mère et une tante après avoir perdu sa mère, en absence d'un père itinérant trop pris

Said ROUAL AM

Robert ABDESSELAM est né d'un père kabyle, Mehana Abdesselam, avocat à la Cour d'appel de Paris, et d'une mère française, Marguerite Tedeschi, peintre renommé issu de la bourgeosise parisienne. Il grandit à El-Biar et découvre le tennis qui va devenir sa passion.

ofesseur agrégé de le écrivain, romancier

seignement.

Outre ses essais consacrés à l'empreinte de Rome en Méditerranée, à l'Orient, et sa collaboration à divers journaux comme « Le Figaro » et « La Revue de Paris », il publia des biographies dont celles de Louis XIV, Philippe II et Saint Augustin qui connurent un grand succès.

laquelle il séjourna de 1891 à 1900.

Il publia également des romans qui lui furent inspirés par son séjour à Alger. La connaissance très approfondie des hommes du peuple d'Algérie qu'il avait côtoyés quotidiennement, celle d'Alger la Blanche et des pistes du bied, a nourri des romans comme La Cina, Pépète le en aimé et Le Sang des races.

cène les rouliers, la plupart vers le Sud, leur vitalité, Homme de lettres aux ssez curieux de leur vie vec ces charretiers afin de ée que constituait chaque



Ali CHEKKAL Né dans une famille modeste il est scolaris è Mascana, avant de poursuivre ses études au lycée d'Oran. I obbient une licence en droit à l'unive de d'Alger, Jeune avocat il s'inscrit au barreau de Mascana droit il deviendra battonier. Il est étu à l'Assemblée algérienne le 4 avril 1948. Il en assumera la vice-

Joseph de Goislard de Monsabert est né le 30 septembre 1887 à Libourne au sein d'une famille de militaires. Il intègre Joseph de Goislard de Monsabert est une le aux positions l'altra l'alt



Robert ABDESSELAN

Il fait ses études secondaires au lycée d'Alger et au



GRECK

André GRECK est né à Alger le 24 février 1912. Il réquente l'école primaire de la rue Horace Vernet, mais n'est pas un bon élève. Supportant difficilement les contraintes scolaires, il lui arrive de faire l'école buissonnière... Il a envie de peindre!

Sa mère découvrant les goûts artistiques de son le présente au sculpteur Alaphilippe, qui consent prendre en stage durant six mois.

prendre en stage durant six mois.

C'est la copie d'une tête de Donatello, (Niccolo de
Uzzano) approuvée par le maître, qui décide de sa
vocation. Il sera sculpteur. Cinq années s'écoulent
années de patiente initiation. I suit les cours du peintre
Léon Cauvy à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts d'Alger.

A 18 ans, André Greck bénéficie d'une bourse du Gouvernement Général de l'Algérie. Débordant d'enthousiasme, il va exercer la sculpture à Paris.

Reçu premier au concours d'admission, il est accueill dans l'atelier de Jean Boucher. Se sentant tout d'abord transplanté dans un nouvel univers, il ne tarde pas à s'épanouir et à apporter un élément nouveau dans un atelier un peu assoupi dans la tradition.

ateuer un peu assoupi dans la tradition.
De retour à Alger, en 1935, à 23 ans, candidat au Prix de
Rome, il obteint le Deuxième Second Grand Prix pour
son remarquable « Christ dépouillé de ses vétements ».
L'année suivante, autre thème religieux, « Christ vien un de l'autre de l'année suivante, autre thème religieux, « Christ vien aux bêtes sous Néron ». Il obtient alors le Premier Grand
Prix de Rome.

En 1937-1939 il est pensionnaire de la Villa Médicis Le 5 juillet 1962 son atelier est pillé « en l'honneur » de l'Indépendance algérienne

Il rentre alors en métropole où il est nommé successivement professeur de dessin à l'Ecole des Beaux-Arts de Dijon puis de Paris.

Il est notamment l'auteur du monument au maréchal Juin, place d'Italie à Paris et d'un buste de Georges



SERGENT

Edmond SERGENT est né le 23 mars 1876 à Philippeville en Algérie.

Il commence ses études de médecine à Alger, interne à l'Hopital Mustapha en 1896.

Pendant 10 ans il va passer la saison des fièvres (été et automne) en Algérie et le reste de l'année dans le service du docteur Roux à l'Institut Pasteur

à Paris.

Ce médecin parasitologue français est conu pour ses travaux sur le paludisme en Algérie, et ses nombreuses publications et recherches, notamment sur le rôle du pou comme vecteur de fièver récurrente. Ses travaux sont souvent faits en collaboration avec son frère Etienne Sergent.

Etienne SERGENT est né le 13 août à Mila en Algérie.

Biologiste, il participe avec son frère Edmond à l'installation d'une mission permanente de l'Institut Pasteur en Algérie

En 1900, le docteur Roux charge de mission en Algérie, Edmond et Étienne à la découverte du rôle des moustiques dans la transmission du paludisme et d'en tirer des enseignements pratiques applicables à la prophylaxie de la maladie.

Les grandes absentes de la liste "Blanchard" sont les personnalités qui ont tant apporté à l'Algérie et à la France ou qui, par amour pour cette dernière, ont parfois risqué leur vie jusqu'à la perdre.

Comme nous vous l'avions annoncé, Suzy Simon-Nicaise et Jean-Pierre Brun du Cercle algérianiste des Pyrénées-Orientales, Evelyne Joyaux et son équipe du Cercle algérianiste d'Aix-en-Provence, en liaison avec le Cercle algérianiste national ont décidé d'établir une liste non exhaustive de ces personnalités qui méritent la reconnaissance de la Nation française toute entière.

Ils ont constitué le dossier dans lequel sont "prêtes à l'emploi" une vingtaine de fiches de ces personnalités ainsi qu'un modèle de lettre à adresser aux maires de France pour les inciter à dénommer des rues ou bâtiments de leur commune du nom de ces figures d'exception.

C'est dans cet environnement hostile à la religion

Séminaire à Paris (Saint-Nicolas du Chardonnet et

qu'il perçoit pourtant, à 13 ans, un appel au sac auquel les siens ne s'opposeront pas

KAOUAH

de l'émir Abd el-Kader par

Augustin-Belkacem IBAZIZEN naît le 17 mai 1897 dans

Lors de la Première Guerre mondiale, il s'engage en 1917 et sert comme aspirant dans un régiment de tirailleurs algériens. Il est cité et décoré de la Croix de

A cette démarche des Cercles locaux, peuvent s'associer tous les adhérents qui le souhaitent.

Les fiches et un modèle de lettre à adresser à nos édiles sont disponibles sur simple demande adressée à :

Eugène SHEER est né le 31 janvier 1855 à Birkadem, près d'Alger, dans une famille originaire d'Alsace qui comptait neuf enfants.

Entre 1871 et 1874 il fréquenta l'Ecole Normale d'Alger créée en 1866. Il fut nommé instituteur à Fort-National en 1876. Attaché à son héritage français, il fut aussi

secretariat@cerclealgerianiste.fr

Nous remercions d'ores et déjà tous ceux qui participeront à cette opération nationale en les priant de bien vouloir nous tenir informés.

Suzy Simon-Nicaise

Vice-présidente nationale

Thierry Rolando Président national



dem (Algérie) - 1855 ourt (Algérie) - 1893

inspecteur général des Ecoles indigènes édaille d'or de l'Académ



Charles LAVIGERIE

Mourad KAOUAH est né le 11 avril 1919 à Aumale en Kabylie.

Il est le fils d'un d'un officier de cavalerie qui fut décoré pour ses actes, lors de la Première Guerre mondiale. Son frère capitaine tombe au champ d'honneur durant la guerre 39-45. Sur dix-sept membres de sa famille



Vital RODIER, en religion frère Marie-Clément et communément appelé frère Clément, est un religieux catholique français, né le 25 mai 1839 à Malvieille, un hameau de la commune de Chambon-sur-Dolore dans le Puy-de-Dôme, et mort le 20 novembre 1904 à Misserghin en Algérie.

Après deux ans d'études, sa santé fragile ne s'accommo



pha (Algèrie) - 1873 Alger - 1950



Robert RANDAU. de son vrai nom Robert ARNAUX est né le 16 février 1873 à Mustapha près d'Alger où si famille vit depuis 1844.

ROBERT

lexicographe



Installé à Paris où il obtient une agrégation de droit, il va désormais consacrer sa vie à l'édification d'une lexicographie originale articulée autour de cette logique. Elle bouleverse cette discipline au point d'être étudiée et adoptée dans des pays étrangers.

juridiques, il se retrouve au barreau d'Alger. C'est à la demande de son père et pour lui servir d'interprète qu'il participe à un voyage d'étude en Californie. Cet état des U.S.A. a en effet développé une culture des agrumes particulièrement innovante qui pourrait être introduite en Algérie. C'est la difficulté qu'il pourrait être introduite en Algérie. C'est la difficulté qu'il

pourait et e initioulité et n'agence. Cest a unificilité qu'en rencontre à traduire avec précision les termes anglais et espagnols d'agronomie qui lui fait prendre conscience de la nécessité de pouvoir recourir à un outil d'une logique nouvelle qui, par analyse, permettrait regrouper les mots selon les notions et les idées qu

couragé notamment par les écrivains André Malraux Georges Duhamel et par le normalien agrégé de tres Georges Pompidou, assisté par une équipe spécialistes qu'il a constituée personnellement, rinvestit entre 1953 et 1964 dans la rédaction des volumes de son indispensable « Dictionnaire volumes de son indispensable « Dictionabétique et analogique de la langue française.

travail gigantesque qui fait l'objet d'un supplément 1970, est reconnu par l'Académie française.

mpose aujourd'hui et plus que jamais sa logiqu ans un domaine plus que jamais complexe du fait es progrès technologiques auxquels doit s'adapter le londe entier.



SID CARA

seur de lettres



Nafissa SID CARA est la fille d'un institute

pratiquant, admirateur de l'émir a d'une modernisation de l'Algérie.

militaire



GOTVALLES ALAIN



ARNAUDIES FERNAND	GSELL STEPHANE
BACONNIER HENRI	HALIMI ALPHONSE
BAÏLAC GENEVIEVE	ISMAN MARCEL
BELMONDO PAUL	JARRIGE ALBERT
BEN SEDIRA BELKACEM	JEANNEL JULIEN FR
BERTHERAND EMILE-L	Maréchal JUIN ALPHONSE
BETON JEAN-CLAUDE	Monseigneur LACASTE BERTRAND
BIANCO RENE	LAOUST GERMAINE
de BOURGOING INES (Mme LYAUTEY)	LAVERAN ALPHONSE
BROUTY CHARLES	LAVIGERIE CHARLES
CAMPS GABRIEL	Père LEVACHER
CAPDECOMME LAURENT	Maréchal LYAUTEY
CERDAN MARCEL	MAILLOT FRANÇOIS CL
CHARLOT EDMOND	MARCAIS GEORGES
CHELLIER DOROTHEE	MARCAIS WILLIAM
de FOUCAULD CHARLES	MILLON AUGUSTE
DEVOULX ALBERT	NAKACHE ALFRED
DJEBBOUR AHMED	PICON GAËTAN
DUCELLIER GILBERT LEON	Docteur POUZIN
ESQUER GABRIEL	RAFA AHMED
FALCONE PIERRE (PAPA)	SAINT-LAURENT YVES
FEUILLET MARIE	SADOK HADJ
GAUTIER EMILE-FELIX	SARAILLON BENJAMIN
GEISER JEAN	SCHIAFFINO LAURENT
GISCARD JEAN-JACQUES	Docteur SID CARA CHERIF

TRABUT Louis Charles

cette malencontreuse coquille.

Dans le supplément n° 174, de juin 2021, dans l'article « Nos portraits de France », une erreur s'est glissée page 3 ; il fallait lire « Vital-Rodier - Frère Clément » et non Vital-Roger. Nous présentons nos excuses à nos lecteurs pour

L'algérianiste

Erratum

... et voilà les personnages que Pascal Blanchard a proposé à Emmanuel Macron d'honorer



Abdelkader Ibn Muhieddine dit« l'Émir Abdelkader »



Gisèle Halimi



Frantz Fanon



Kateb Yacin



Messali Hadj (Ahmed Mesli Hadj)



Baya Jurquet-Bouhoune



Abdelkader Hadj Ali



Mustapha Zitouni



Jean-Daniel Bensaïd dit « Jean Daniel »

Gérard Rosenzweig, administrateur national du Cercle algérianiste désormais en charge du Prix Universitaire algérianiste

Président-fondateur du Cercle algérianiste de Reims, Gérard Rosenzweig est aussi administrateur national. C'est à lui que notre président national, Thierry Rolando, a confié la mission de piloter désormais le Prix Universitaire algérianiste.

Rappelons également que Gérard Rosenzweig, sous son nom de plume d'Henri Martinez, fut l'auteur de l'ouvrage « *Et qu'ils m'accueillent avec des cris de haine* », paru en janvier 1982 aux éditions Robert Laffont.

Gérard Rosenzweig est à la disposition, bien évidemment, des étudiants, des enseignants et des universitaires, et de tous ceux qui auraient connaissance de thèses, mémoires ou travaux universitaires récents, méritants d'être mis en lumière.

N'hésitez donc pas à le contacter à: **Gérard Rosenzweig - gerard-rosen@orange.fr**



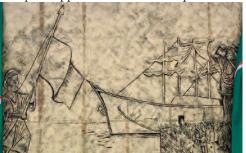
EN BREF... EN BREF... EN BREF... EN BREF... EN BREF...

Une fresque murale à Alger en mémoire des déportés algériens

L'Algérie n'en finit plus d'exploiter le filon de la colonisation et de la guerre d'Algérie.

C'est ainsi que le président de la République algérienne, Abdelmadjid Tebboune a récemment inauguré une fresque murale réalisée place du Chahid Boudjemaa Hemmar, à la mémoire des Algériens déportés par « l'occupation française » en Nouvelle-Calédonie, en Guyane, dans les pays du Levant ou à Brazzaville.

« À la mémoire des déportés et en reconnaissance de leurs sacrifices, la nation algérienne s'incline devant leurs âmes pures », peut-on lire sur l'inscription apposée en bas de la fresque.



« Sur le côté gauche de celle-ci, un jeune homme se tient debout, un drapeau en berne et l'espoir de le hisser haut dans le ciel, tandis que du côté droit, se tient un homme levant la main pour exprimer une conviction déjà enracinée que le sacrifice est indispensable » précise le très dogmatique directeur des archives algériennes, Abdelmadjid Chikki. À quand un mémorial pour tous les esclaves chrétiens victimes, au cours des siècles passés, des Barbaresques et déportés dans la Régence d'Alger?

Trente-trois députés LR interpellent Macron sur le massacre des Harkis

À l'initiative de Julien Aubert, député du Vaucluse, 32 de ses collègues députés dont ceux des Alpes-Maritimes: Michèle Tabarot, Eric Pauget, Bernard Brochand, Laurence Trastour-Isnart, ou des Bouches-du-Rhône: Guy Teissier, Bernard Reynès, Julien Ravier, ont cosigné une lettre à Emmanuel Macron, appelant à la création d'une indemnisation spéciale versée aux Harkis à l'occasion du 60° anniversaire des accords d'Évian.

Cette démarche pointe également du doigt la reconnaissance sélective des drames comme celui du 17 octobre 1961, date de la répression contre les manifestants FLN à Paris, alors que les attentats FLN contre les policiers sont laissés dans l'ombre.

policiers sont laissés dans l'ombre. De même, est-il souligné l'absence totale de volonté du pouvoir algérien de procéder à



Julien Aubert.

des actes de reconnaissance et de réparation. C'est dans cet esprit que s'inscrit cette demande des parlementaires LR qui risque fort de ne connaître aucun lendemain tant Emmanuel Macron n'a d'yeux que pour les seules victimes du FLN et de leurs amis.

Roquecourbe rend hommage à Raoul Salan

C'est le 13 juillet dernier qu'une cérémonie inattendue et bienvenue a eu lieu à Roquecourbe, dans le Tarn, pour honorer l'un de ses enfants né en 1899 : Raoul Salan.

Le général d'armée le plus décoré de France, grâce au maire de la commune, Michel Petit, mais aussi à l'Association des Amis de Raoul Salan, présidée par notre ami Hervé Pignel-Dupont, s'est vu honorer puisqu'une plaque commémorative en son hommage a été apposée sur le mur d'une maison du centre de la commune.



Le général Raoul Salan.

Il est toujours opportun de rappeler le parcours exceptionnel de Raoul Salan qui, de la Première à la Deuxième Guerre mondiale, de la guerre d'Indochine à celle d'Algérie, fut l'un des militaires les plus reconnus de notre pays. Il participa notamment au débarquement de Provence et libéra, après 6 jours de combats intenses, la région de Toulon, en tant que colonel du 6° régiment de tirailleurs sénégalais. Raoul Salan paiera son engagement à la tête de l'OAS d'une condamnation à la détention à perpétuité, qui fut écourtée du fait de l'amnistie, le 15 juin 1968. Bravo à la commune de Roquecourbe pour ce geste honorable et courageux.

Bravo au maire de Lorette!

Le maire de Lorette, dans la Loire, Gérard Tardy, n'y est pas allé par quatre chemins. Il a en effet demandé à l'Algérie, sous forme d'éditorial dans le bulletin trimestriel de sa commune, de remercier la France pour ce qu'elle lui a laissé.

Mobilisé en 1960 comme militaire du contingent, Gérard Tardy, a souhaité tenir un langage de vérité, loin du dogme qui veut que le comportement des Français d'Algérie envers les populations musulmanes n'ait pas été digne. Gérard Tardy a pu mesurer comme il le rappelle lui-même, comment la France a développé ce pays et ce qu'elle lui a apporté en termes d'infrastructures. « Jamais je n'ai vu un fermier, rajoute-t-il, maltraiter des ouvriers agricoles, les habitants d'Algérie, de culture arabe, avaient, pour la plupart, un profond respect pour la France qui les protégeait. À l'égard des harkis, je ne peux que regretter, et j'en ai honte, la trahison de la France qui les a abandonnés ». Dans son long et courageux plaidoyer, le maire de Lorette n'oublie pas



Gérard Tardy.

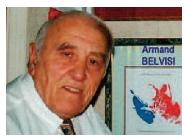
de rappeler que le FLN a massacré, y compris à Oran, le 5 juillet 1962, des civils innocents. Enfin, il s'insurge contre les déclarations d'Emmanuel Macron à Alger, assimilant, le 16 février 2017, la colonisation à « un crime contre l'humanité ».

Bravo Monsieur le maire de Lorette pour votre courage et votre lucidité.

Pour manifester votre soutien à Gérard Tardy, écrivez à : Mairie de Lorette Place du IIIº Millénaire - 42 420 Lorette

Armand Belvisi n'est plus

Armand Belvisi, l'une des dernières figures de l'OAS, nous a quittés, le 22 juillet dernier, à l'âge de 96 ans.



Armand Belvisi.

Né à Tunis (alors protectorat français) en 1925, il combattit tout d'abord dans les Forces Françaises Libres, avant de rejoindre le général Giraud qui commandait l'Armée d'Afrique et avec laquelle il participa à la campagne de France.

Partisan de l'Algérie française, il rencontra le lieutenant-colonel de l'armée de l'Air Jean-Marie Bastien-Thiry, partisan, comme lui, du maintien de ce territoire dans la France. Cela l'amènera à participer à l'attentat de Pont-sur-Seine (Aube) contre le général De Gaulle le 8 septembre 1961.

Après son échec, Armand Belvisi rentra dans la clandestinité. Il participa également aux préparatifs de l'attentat du Petit-Clamart du 22 août 1962. Arrêté sur dénonciation, il sera condamné à 15 ans de réclusion criminelle en septembre 1962, avant de bénéficier, comme les autres résistants de l'Algérie française, de l'amnistie de 1968. « J'avais cru aux serments et aux promesses d'un général français et à l'honneur, le jour du reniement et du parjure, j'ai dit "non" ». Il paiera cet engagement de sa liberté au pénitencier de l'Ile de Ré, au sein duquel il réalisera de très belles photographies de ses compagnons d'infortune. Son livre L'Attentat parut, quant à lui, en 1972.

Paul Scalero

Repentance européenne tous azimuts

l'Allemagne reconnaît avoir commis un génocide en Namibie

Battre sa coulpe devient, pour les pays européens, une démarche désormais habituelle et la France ne semble pas être isolée sur ce point.

Ainsi l'Allemagne après 6 ans de négociations avec la Namibie, vient de reconnaître sa responsabilité morale et politique dans le massacre de 80 000 Hereros, et de 10 000 à 20 000 Namas, entre 1904 et 1908. Le ministre allemand des Affaires étrangères, Heiko Maas, a même précisé que Berlin parlerait officiellement de ces événements «en utilisant désormais le mot qui permet aujourd'hui de décrire ce qu'ils étaient vraiment: un «génocide».

D'ici la fin de l'année, le président de la République fédérale d'Allemagne, Frank-Walter Steinmeier, devrait même faire le voyage en Namibie pour demander pardon lors d'un discours au Parlement. L'Allemagne devrait ouvrir également son porte-monnaie en versant 1,1 milliard d'euros sur 30 ans, pour soutenir le rachat et l'exploitation de terres dont les ethnies locales auraient été jadis expropriées.

Si la classe politique namibienne a salué ce premier pas, les représentants des communautés concernées ont eux, qualifié d'insulte le fait que l'Allemagne ne négocie qu'avec le gouvernement namibien et pas avec les descendants de victimes.

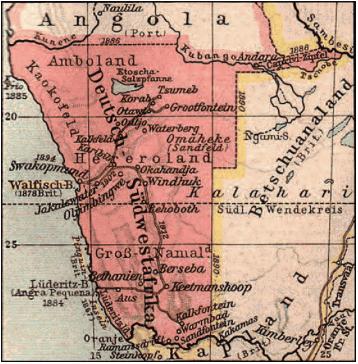
Mais lorsque la boîte de Pandore est ouverte, il faut bien s'attendre à ce que de nouvelles demandes arrivent, c'est

le propre de la repentance qui ne connaît jamais d'aboutissement.

Ainsi, la Grèce et l'Italie plaident déjà pour que l'Allemagne paie pour les crimes nazis...

Le « génocide » des Hereros - bataille de Waterberg, le 14 août 1904.

Et puis, cette auto-flagellation ne serait pas complète sans la restitution d'œuvres d'art aux pays colonisés. L'Allemagne, ayant annoncé déjà, qu'elle commencerait à restituer les bronzes « pillés pendant l'ère coloniale ».



La Namibie appelée alors « sud-ouest africain ».

Rappelons que le musée ethnologique de Berlin possède 530 objets historiques provenant d'anciens royaumes du Bénin, dont 440 bronzes, considérés comme la plus importante collection en dehors du British Museum de Londres.

Ce mouvement déjà amorcé par la France a d'ailleurs fait écho aux Pays-Bas, où le gouvernement a décidé le rapatriement d'œuvres d'art issues d'anciennes colonies telle l'Indonésie. Mais l'Allemagne n'en a pas fini d'expier puisque la communauté africaine lui demande, en outre, de faire disparaître la stèle présente dans le cimetière de Berlin, honorant les soldats allemands morts dans la guerre de Namibie de 1908.

Le *Herero Memorial Crew*, mouvement activiste qui avait déjà aspergé de peinture la statue de Bismarck au centre de Berlin, et qui milite pour le changement des noms de rues, considère que « *les génocidaires n'ont plus leur place au tableau d'honneur* ».

L'Allemagne n'en a donc pas fini avec les exigences des idéologues du lobby de la repentance.

Zoom sur les associations pieds-noires des Pays de la Loire

MAYENNE

MAINE-ET-LOIRE

La région des Pays de la Loire, qui recouvre cinq départements et a pour capitale régionale Nantes, n'est sans doute pas celle qui a accueilli, au fil du temps, le plus grand nombre de Français d'Afrique du Nord.

En 1994, on estimait, en effet, à 23000 le nombre de rapatriés sur le territoire ligérien, soit un peu plus de 1,5 % de l'ensemble total des Pieds-Noirs à cette époque.

Toutefois, cela n'a pas empêché certaines amicales de se créer et de prospérer avec, pour objectif de rassembler les compatriotes natifs d'Afrique du Nord et de leur offrir des moments de retrouvailles tout en respectant également les dates de mémoire douloureuse.

C'est en Vendée que devait être créée dès 1963, une section du Front national des rapatriés (FNR) devenue par la suite, « **Association des Rapatriés de Vendée** » qui regroupait, à son démarrage, une centaine de familles.

Méchouis, galettes des rois, repas de Noël, ponctuaient ainsi la vie associative des Pieds-Noirs de Vendée sous la houlette de **Guy Delmas**, puis de **Marc Parra**, avant que notre ami, fidèle algérianiste, **André Gauthier**, natif d'Alger, prenne les rênes de l'amicale.

Aujourd'hui encore, une vingtaine de familles, pratiquement toutes adhérentes du Cercle algérianiste des Pays de la Loire, de-

LOIRE-ATLANTIQUE

VENDÉE

meure fidèle à l'association qui se fait un devoir de commémorer toutes les dates e m b l é m a t i q u e s (26 mars, 5 juillet, 25 septembre, 5 décembre) de notre histoire.

Dans le courant de l'année 1965, en Sarthe, devait naître l'Amicale des Pieds-Noirs d'Allonnes et leurs amis; création d'autant plus justifiée, que cette ville proche du Mans a eu un important programme HLM qui a permis aux Pieds-Noirs de se retrouver en grand nombre dans cette localité.

Lors de ces moments de retrouvailles, de la galette des rois au méchoui, cette amicale sarthoise a pu rassembler, à une certaine époque, tellement de monde qu'il fallut quelquefois 12 moutons pour régaler ses adhérents. Sous la houlette de **Guy Giraud**, natif d'Oran, et adhérent également au Cercle algérianiste des Pays de la Loire, l'Amicale des Pieds-Noirs d'Allonnes poursuit son chemin sans oublier de sacrifier au devoir de mémoire.

La Loire-Atlantique ne fut pas en reste, trente années plus tard, puisque, les Pieds-Noirs de Couéron, près de Nantes, exprimèrent le désir de créer leur propre amicale pour faciliter les rencontres entre anciens natifs d'Afrique du Nord et entretenir leur culture et leur mémoire.

Depuis mars 1996, créée par le Mostaganémois André Biscaino, fidèle du Cercle depuis longtemps, l'Association des natifs d'Afrique du Nord de Couëron, qui comptait à son démarrage une centaine d'adhérents, regroupe toujours plus d'une trentaine de fidèles issus du Maroc, de Tunisie ou d'Algérie.

Deux années plus tard, en 1998, c'est à nouveau en Vendée qu'émergeait une nouvelle amicale: celle des **Pieds-Noirs du Pays de Fontenay-le-Comte**. Après l'organisation d'un premier rassemblement autour d'une mouna particulièrement réussie, il fut décidé de proposer aux 80 familles présentes sur le territoire sud-vendéen, de se regrouper en amicale.

Présidée par **Jacques Métais**, Pied-Noir de Fez au Maroc, et membre lui aussi du Cercle algérianiste des Pays de la

Loire, cette amicale propose, non seulement des temps de convi-

vialité mais également des excursions, des expositions, des conférences occasionnelles, sans oublier de participer à la cérémonie du 5 décembre.

Notre tour d'horizon ne serait pas complet sans évoquer la présence, dans le Maine-et-Loire, à Angers, d'une section locale de l'**ANFANOMA**, toujours présente (elle aussi adhérente de longue date du Cercle algérianiste), sachant que celle de Loire-Atlantique, qui fut longtemps animée par la regrettée

Lucienne Grace Georges-Guiter, qui comptait dans ses rangs de nombreux algérianistes, a cessé ses activités pratiquement au décès de sa présidente.

Bien évidemment, nous ne saurions oublier dans ce panorama, de citer l'association la plus importante en nombre, à savoir le **Cercle algérianiste des Pays**

de la Loire, présidée par **Hélène Sugier** et dont le périmètre s'étend bien au-delà du territoire ligérien puisque 20 % de ses adhérents sont implantés en Bretagne.

Le Cercle fut présidé, lors de sa création, par le professeur François Gillot, auquel succèderont Michel Rouzet et Thierry Rolando avant qu'Hélène Sugier ne préside à ses destinées en 2002.

Sandrine Morales et Thierry Rolando

Centre de Documentation des Français d'Algérie







ARCHIVES LÉON MAVAL*: TOUTE LA VIE D'UN HOMME DE DEVOIR

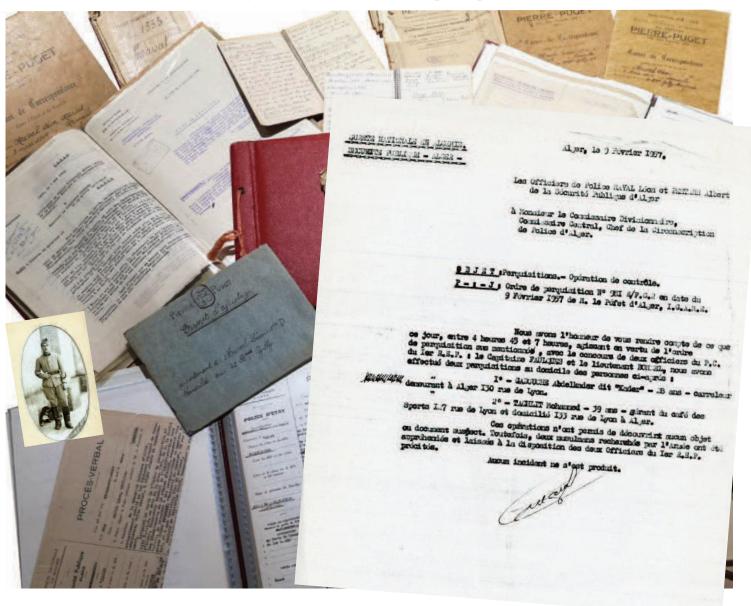
*notamment les documents et témoignages exceptionnels de cet officier de police judiciaire, détaché auprès du 1^{er} R.E.P pendant la Bataille d'Alger

C'est en début d'été que Sœur Geneviève Maval nous a fait l'honneur de remettre au Cercle algérianiste les archives de son père Léon Maval.

Cette somme importante de documents permet de suivre le parcours d'un métropolitain venu en Algérie tenter sa chance entre les deux guerres. Marseillais de naissance, pupille de la nation, élevé par une mère méritante victime d'un racisme ambiant (elle est d'origine italienne), il est un élève studieux tant à l'école primaire qu'au collège technique. Affronter les difficultés de la vie pour se faire une place au soleil ne le rebute pas, quitte à franchir la Méditerranée : après une courte période dans les P.T.T., il intègre la police algéroise pour effectuer une carrière jalonnée de promotions jusqu'à devenir officier de police judiciaire principal. C'est à ce titre

qu'il participe à la Bataille d'Alger détaché auprès du 1^{er} R.E.P. du colonel Jeanpierre (ses témoignages sont exceptionnels). L'indépendance survenue il poursuit sa carrière à Lyon avant de l'achever à Marseille.

Ce don, outre le fait qu'il met en évidence les qualités d'un homme de devoir, est un témoignage précieux qui éclaire sur les méthodes ô combien rigoureuses de l'armée et de la police pendant la Bataille d'Alger.



ET TOUJOURS DE NOUVEAUX DONS GRÂCE AUSSI Á LA MOBILISATION DES CERCLES LOCAUX

En effet, outre les dons individuels nombreux encore, ce trimestre le Cercle algérianiste a reçu pour son Centre de Documentation des Français d'Algérie de Perpignan des dons importants grâce à la mobilisation des Cercles locaux.



Le Cercle d'Avignon dont le président Bernard BAUDRU et le vice-président Jean-Pierre CERRUTI se sont chargés de la collecte du très important don Jean-Pierre RISGALLA qui contient entre autre ce magnifique portrait dessiné par Jean-Pierre. (ci-contre)

Le Cercle des Pays de la Loire dont la présidente Hélène SUGIER, le président national Thierry ROLANDO et les membres du Conseil d'administration ont, quant à eux, réceptionné l'oeuvre d'une amie et adhérente Madame Anya MEOT de CHEMERE LE ROI intitulée «Les Barricades»

qu'elle avait dessinée il y a plus de soixante ans, à Alger où elle se consacrait alors à la peinture sous son nom de jeunefille Anya NUNES VAIS.

Nous adressons nos remerciements chaleureux aux enfants de Jean-Pierre RISGALLA, à Madame Anya MEOT



ainsi qu'à : C. ANDRES, B. BAUDRU, G. BENIGNI, N. et G. BENZIMRA, I. de CARO, Mme de CUVERVILLE, J. de LUSTRAC, H.

DELORT, P. DIAZ, H. DIDIER, P. DIMECH, R. ELOPHE, C. FERRANDIS, Docteur F. FESTAL, A. GEBHART, Mme GUTTIEREZ, M. LANGLET, Mme LATSAGUE, C. MAS, G. MAVAL, J-P. PISTER, L. RAYMOND, J.Y. ROBERT, J. ROTGER, G. RUVIRA, M-P SALVAIN, Y. SARTHE, M. SUDRON, S.TCHOKETCH, M. UNTEREINER.



Pour la neuvième année consécutive, le Centre de Documentation des Français d'Algérie de Perpignan est l'invité du Festival Visa Off de photoreportage amateur, soutenu par le Festival international Visa pour l'image.

Le Cercle algérianiste détient une collection exceptionnelle de négatifs de photos aériennes (24 cm x 24 cm) de l'Algérie en guerre. Il présentera cette année plus d'une trentaine de ces vues inédites.

Aux détours d'un vol de reconnaissance en Algérie (1958-1962), le pilote est à la fois saisi par la beauté impromptue d'un paysage, le spectacle d'une caravane, l'élégance d'une mechta..., mais aussi par l'importance des informations précieuses qu'il recueille sur l'emplacement ou la progression de l'ennemi.

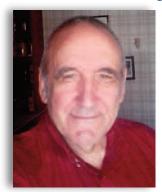
Capturées pour l'éternité, ces vues "d'en haut" du bled, du Sud, de villes et villages, de caches du FLN dans le djebel, des cuves de carburant en flammes le 25 juin 1962 à Oran ou des avions russes sur le tarmac de la Sénia... nous plongent dans le rêve d'Icare en nous offrant un panorama inédit et spectaculaire de notre Algérie au moment même où nous en étions arrachés.

Ce parcours à vol d'oiseau est à la fois fascinant par la beauté des paysages dévoilés et désappointant par le sentiment amer de les avoir perdus.

Suzy Simon-Nicaise

François Colinet succède à Monique Alessandra à la tête du Cercle algérianiste de Grenoble

<u>L'algérianiste</u>: François Colinet, vous êtes le nouveau président du Cercle algérianiste de Grenoble, pouvez-vous tout d'abord nous parler de vos origines et de votre parcours?



Né en 1947 à Alger, rue de Nîmes, j'ai fréquenté l'école Volta puis le lycée Emile-Félix-Gautier. Mon père était pharmacien au boulevard Saint-Saëns.

J'ai eu la très grande chance de fréquenter les piscines du Cercle militaire d'El-Kettani, paradis aquatique et je me souviens avoir été un fervent admirateur de la championne de natation Héda Frost.

Rapatrié en 1962, j'ai fait mes études à Lyon, puis à Paris. En 1972, j'ai travaillé au Port Autonome de Paris jusqu'en 1984, puis à la DRIRE Rhône-Alpes, à Grenoble, dans le contrôle de l'électricité nuclaire et hydraulique.

Devenu montagnard, maintenant à la retraite, avec piolet et crampons, je m'accroche à Grenoble, ville écologique en diable.

L'algérianiste : Qu'est-ce qui a motivé votre engagement ?

Je suis très fier d'être né en Algérie française, de parents et grands-parents pieds-noirs, et n'accepte pas de voir notre passé sali par les falsificateurs de l'histoire. Nous autres, Français d'Algérie, nous nous sommes toujours entendus avec les Algériens. Il suffit d'ailleurs de leur dire que nous sommes nés là-bas pour fraterniser immédiatement, et il ne nous viendrait pas à l'idée de nous demander pardon de quoi que ce soit.

Aujourd'hui, le gouvernement récupère des voix en battant sa coulpe sur la poitrine des Français d'Algérie. Ce projet de traité d'amitié avec le FLN me rappelle les accords de paix qu'avait conclu la France avec les régences turques, lesquelles s'empressaient de déclarer la guerre à nos bateaux de commerce dès qu'elles avaient besoin de remplir leurs caisses.

L'algérianiste : Pourquoi le Cercle algérianiste ?

J'ai adhéré au Cercle algérianiste de Grenoble en 1987, et ai connu les présidences successives d'André Vérain, René Chaix, Francette Diaz, puis de Monique Alessandra. Très vite, je suis devenu le secrétaire (les persifleurs ajoutent: « perpétuel »). Un peu archiviste dans l'âme, je m'intéresse aux anciens livres de la Bibliothèque nationale de France, dont je réédite des textes à l'occasion.

Et le Cercle algérianiste est devenu, pour moi une grande famille dans laquelle je me sens bien.

Je remercie les administrateurs du Cercle de Grenoble qui m'ont désigné président, tous ceux qui m'ont adressé leurs amitiés et notre président national, Thierry Rolando, qui m'a exprimé sa confiance et ses encouragements.

Je veux saluer Monique Alessandra pour son dévouement durant les 11 années de sa présidence. Monique reste présente au sein du conseil d'administration et maintiendra l'esprit d'amitié et de cohésion qui l'a toujours animé.

Vive le Cercle algérianiste!

Vive celui de Grenoble!

François Colinet - 2 bis, chemin des Prêles - 38 240 Meylan - Tél. 07 80 68 87 36 - cerclalg@grenoble.fr

AUX ARMES CITOYENS OAS

Un dictionnaire historique de l'OAS en préparation

L'OAS est désormais entrée dans l'histoire et nombreux ont été les acteurs, les adversaires, les témoins, mais aussi les historiens et universitaires, à se pencher sur son action, des origines jusqu'à la fin.

On ne compte plus, ainsi, les ouvrages qui ont été consacrés à l'Organisation Armée Secrète, en métropole comme en Algérie.

Une approche manque cependant, celle d'un dictionnaire vivant, aussi exhaustif que possible, sur les hommes et les femmes qui en ont formé l'ossature et ont animé son combat, mais également sur les faits, les actions, l'organisation, les compagnons de route ou les mouvements qui ont précédé la création de l'OAS.

C'est ce à quoi a décidé de s'atteler depuis de nombreuses années déjà, notre président national, Thierry Rolando avec, pour objectif de faire paraître cet ouvrage en 2022.

Tous les témoignages ou documents (tracts, courriers, journaux, photos...) sont donc bienvenus pour enrichir le travail en cours.

Pour toute correspondance ou contact:
Thierry Rolando, président national du Cercle algérianiste
43 rue Chanzy - 85 000 La Roche-sur-Yon - courriel: th.rolando@gmail.com

Jean-Pierre Risgalla, ancien président du Cercle algérianiste d'Avignon, nous a quittés (1940-2021)

Il y a quelques semaines, le 18 juin, quelle coïncidence...! notre ami Jean-Pierre Risgalla nous a quittés subitement. Il paraissait indestructible et pourtant, la maladie a été la plus forte.

Comment le qualifier? Homme de conviction, engagé, passionné, combatif mais aussi cultivé, artiste, humaniste. Né à Alger en 1940, une mère sage-femme et un père *ship-chandler*, il vécut rue Bab-Azoun dans le quartier de Bab-el-Oued.

Des études au lycée Bugeaud et aux Beaux-Arts d'Alger, un engagement dans la défense de l'Algérie française en participant, notamment, à la création de l'AGELCA (Association Générale des Étudiants, Lycéens et Collégiens d'Algérie) aux côtés de Jacques Roseau, un service militaire de 30 mois effectué au 19e régiment du génie, une lutte de tous les instants pour notre cause, puis le départ pour la métropole où il s'ins-

talla d'abord à Montpellier.

Il exerça des fonctions commerciales dans plusieurs entreprises présentes dans des secteurs très variés. Cela l'amena à habiter dans différentes régions où il milita tant sur le plan politique qu'associatif pour faire vivre ses idées.

Passionné d'histoire et de sport, les discussions étaient très animées quand il s'agissait de l'Algérie ou de rugby. Dans ce sport, il avait une grande fierté: avoir un petit-fils sélectionné, à plusieurs reprises, à l'international. pays, témoigne mieux que de longues phrases de son grand talent artistique et sa passion de la défense de notre histoire.

1830
1962

Il n'avait pas oublié ses cours à l'Ecole des Beaux-arts et

continuait, avec talent à peindre, dessiner des portraits et des

caricatures. Sa « *Petite Histoire de l'Algérie Française* » où, en 8 dessins, il raconte 132 ans de présence française dans ce beau

PETITE HISTOIRE DE L'ALGERIE PRANÇAISE

Le Cercle d'Avignon doit un grand merci à Jean-Pierre. Avec quelques amis, il avait empêché sa disparition en 2005. Il en fut président à deux reprises, aux cours desquelles conférences, projections de films mais aussi manifestations patriotiques ont été organisées.

Nous avons perdu un militant, un honnête homme, un AMI. Au revoir Jean-Pierre.

Bernard Baudru



Jean-Pierre Risgalla.

Denise Piétri (1929-2021)

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris, par son époux Xavier, la tragique disparition, le 22 mai dernier, de Denise Piétri dont la famille était établie depuis plusieurs générations dans le petit village de Sainte-Amélie, au sudouest d'Alger.

Ayant perdu sa mère à sa naissance, Denise grandit avec ses frères au sein d'une famille de rudes agriculteurs, avec un père rentré de la guerre de 1914-1918 avec de lourds traumatismes. Elle sera soutenue cependant par son oncle Léon Rémy, directeur d'école et amateur d'art, qui l'aidera à financer ses études dans des écoles catholiques.

Elle deviendra même championne junior de tennis de la province d'Alger.

Un nouveau malheur la frappe à l'âge de 12 ans quand son oncle est tué accidentellement dans son école par un militaire américain ivre.

C'est à l'âge de 15 ans qu'elle rencontrera Xavier Piétri, d'une famille lui aussi établie depuis plusieurs générations en Algérie et de l'union de laquelle naîtront 2 enfants: Jean et, quelques années plus tard, notre amie Julie Piétri, la chanteuse bien connue, algérianiste fidèle.

Et puis arrive le drame de l'indépendance de 1962 et l'obligation de quitter la terre natale.

Ils vivent à Casablanca tout d'abord, puis en banlieue parisienne, dans la ville du Pecq.

Denise Piétri s'est consacrée à ses petits-enfants, mais était une sportive accomplie, jouant toujours au tennis à 70 ans et gardant le sens de la fête. C'est un nouveau drame qui devait la tou-



Denise Piétri.

cher, cette fois-ci d'une manière fatale, après une chute dans son appartement.

À toute sa famille, à Xavier Piétri son époux, à Jean et Julie, le Cercle algérianiste présente ses sincères condoléances et assure ses proches de la profonde sympathie de toute la famille algérianiste à laquelle appartenait Denise Piétri.

Thierry Rolando, avec l'aimable concours de Xavier Piétri

Guy Robert (1931-2021)

Nous sommes très tristes de vous annoncer le décès de notre ami Guy Robert, qui fut, durant 20 ans, le vice-président très apprécié du Cercle.

Il nous a quitté le 1^{er} août 2021 à Vendres, où il vivait avec son épouse Anne.

Guy est né le 31 mars 1931 à Alger, il passe son adolescence auprès de ses parents à Kherba.

Son grand-père, Joseph Robert était maire d'Orléansville, ainsi que président des Délégations Financières algériennes. Il poursuit ses études secondaires à Alger, à l'Institut agricole de Maison-Carrée, puis revient exploiter la propriété de ses parents.

Sur les conseils de son père, et compte tenu du climat politique et des menaces constantes, il quitte l'Algérie pour Paris. Il participe à la commercialisation du dictionnaire *Le Robert* créé par son oncle Paul Robert. Puis il s'installe en 1961 à Annecy, il intègre en association un important cabinet d'assurances

Il retrouve alors sa passion de la navigation et des années plus tard, lors de sa retraite, entreprend un tour du monde avec son épouse, durant cinq ans, à bord d'un dériveur.

De retour à Annecy, il collabore à la création du Cercle algérianiste local, à la naissance duquel contribueront Pierre Dimech alors président national, Boris Kan et René Chaix, présidents respectifs de Lyon et Grenoble.

Guy accepte la vice-présidence du Cercle d'Annecy et participera à toutes les activités organisées par le Cercle pendant ces 20 ans.

Il était très apprécié de nos adhérents pour sa gentillesse et sa bonhomie.

A son épouse Anne et à ses enfants et petits-enfants, nous adressons nos condoléances attristées.

Claude Cabot



Guy Robert.

La vie des Cercles algérianistes

Fréjus/Saint-Raphaël

Participation de notre président, Philippe Bergès, aux cérémonies du 5 juillet, à Fréjus et Saint-Raphaël, avec dépôts de gerbes.

A noter que c'est la première fois que la ville de Saint-Raphaël prend l'initiative d'organiser une cérémonie commémorant le massacre du 5 juillet 1962 à Oran.

En prenant la parole, notre président n'a pas manqué de remercier la municipalité et rappelé, en des termes émouvants, l'importance de cette date pour les Français d'Algérie, une tragédie qui sonne, dans le sang, le glas de 132 ans de présence française dans ce pays qui ne connaissait, depuis des siècles, que la piraterie et la traite des esclaves. De même, participation de notre président, Philippe Bergès, aux cérémonies du 14 juillet, à Saint-Raphaël, sur invitation du maire, avec dépôt de gerbe.

Nous avons participé aux cérémonies mu-

nicipales organisées à l'occasion du 77e anniversaire du débarquement de Provence les samedi 14 août 2021 à 18h30, Viaduc d'Anthéor à Saint-Raphaël et dimanche 15 août 2021 à 11h00, plage du Débarquement du Dramont à Saint-Raphaël.

Jean-Yves Robert

Narbonne

Lundi 5 juillet à 11 heures, les membres du Cercle algérianiste se sont réunis au cimetière de Narbonne pour commémorer cette journée de massacre à Oran. Par leur présence et un dépôt de gerbe au pied de la stèle, ils ont rendu hommage aux victimes civiles françaises tombées 48 heures après la proclamation de l'indépendance

de l'Algérie.

Après la démission de Mireille Chardon de son poste de secrétaire, le conseil d'administration du Cercle de Narbonne s'est réuni le vendredi 23 juillet 2021 et a nommé Annie Diaz-Aracil pour la remplacer.

Le nouveau bureau se compose comme suit: président: Gérard Benigni; trésorier: Jean Pages; secrétaire: Annie Diaz-Aracil; bibliothécaire: Anne-Marie Baquesne; informatique: Gilles Magne.

Annie Diaz-Aracil

Agenda des Cercles algérianistes

Pays de la Loire

Eure

⇒ 6 novembre : assemblée générale, suivie d'une conférence (thème à déterminer).

♦ 6 novembre : « *Albert Camus à travers ses textes* », par Paul Maragliano.

Prix algérianiste « Jean Pomier »

Les candidatures au Prix « Jean Pomier » 2022 pourront être déposées à partir 15 octobre 2021 jusqu'au 30 avril 2022.

Pour tous renseignements, s'adresser à:

Bernard Assié - 19 B Chemin Clair - 65 000 Tarbes Tél.: 0678 93 52 68 ou courriel: bebert.assie@laposte.net